

« Vous avez renversé l'alliance faite avec votre serviteur. » Cette alliance par laquelle vous nous aviez promis que nous régnerions avec lui. « Vous avez profané sur la terre son sanctuaire, » car vous avez promis que votre saint ne verrait point la corruption et il est maintenant enseveli dans le sépulcre.

« Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnaient, » les oracles de la loi et des prophètes dans lesquelles il était renfermé.

« Vous avez répandu la frayeur dans ses forteresses, » en nous qui l'écouillons lorsqu'il enseignait la multitude.

« Tous ceux qui passaient dans le chemin l'ont pillé. » Ils passent au delà de Celui qui a dit : Je suis la voie, la vérité et la vie. *Jean. xiv.* ou lorsqu'ils déchirent ses vêtements, ou lorsqu'ils percent son corps de clous ou avec l'épée. « Il devenu l'opprobre de ses serviteurs, » des Juifs et des princes des prêtres, qui disaient : Toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâties en trois jours, descends de la croix. *Matth. xxvii.*

« Vous avez relevé le bras de ses oppresseurs; » en l'humiliant jusqu'à la mort. « Vous avez rempli de joie tous ses ennemis; » Pilate avec les Gentils et les Juifs.

« Vous avez été toute force à son épée » alors que ses discours n'ont été d'aucune utilité aux Juifs. « Et vous ne l'avez point secouru pendant la guerre, » dans le combat de sa passion.

« Vous l'avez dépourvu de son éclat. » Si l'é-

« Avertisti testamentum servi tui. » Per quod promiserat nos secum regnare. « Profanasti in terra sanctuarium ejus. » Promiseras enim quod non dares sanctum tuum videre corruptionem, et tunc jam in sepulcro tegitur.

« Destruixisti omnes sepes ejus. » Verba Legis et prophetarum in quibus retinebatur. « Posuisti firmamentum ejus formidinem. » Nos qui eum audiebamus cum deceret turbas.

« Diriperunt eum omnes transeuntes viam. » Transeunt enim illum qui dixit : Ego sum via, et veritas, et vita. *Jean. xiv.* cum vel vestimenta ejus dividunt, vel corpus clavibus, et macrone confundunt. « Factus est opprobrium vicinis suis. » Judæis, ac principibus sacerdotum, qui dicebant : Vah ! qui destruebas templum Dei, et post triduum reedificas illud : descende de cruce. *Matth. xxvii.*

« Exaltasti dexteram deprimentium eum. » Cum humiliasti eum in mortem. « Lætificasti omnes inimicos ejus. » Pilatum cum gentibus et Judæis.

« Avertisti adjutorium gladii ejus. » Cum non profuit Judæis sermo predicationis illius. « Et non es auxiliatus ei in bello. » In conflictu utique passionis.

« Destruixisti eum ab emundatione. » Si enim all-

clat de sa pureté avait été couvert, ses vêtements n'eussent pas été souillés par nos crimes, comme il le dit lui-même : Leur sang a rejailli sur mes vêtements, et ils en ont été tous souillés. *Isai. lxxiii.* car il a été mis au rang des criminels et crucifié entre deux voleurs. « Et vous avez brisé son trône contre terre, » les Ames des saints sur lesquelles il se reposait, et que sa mort jetait dans un trouble profond.

« Vous avez abrégé les jours de son règne. » Ces jours ont été abrégés afin qu'il pût retourner plutôt vers son Père. « Vous l'avez converti de confusion, » de la confusion de la mort. C'est ce que disaient les apôtres qui ne savaient pas qu'il devait ressusciter. Leur ignorance sur ce point est attestée par l'Évangéliste qui dit en parlant du disciple bien-aimé : Il ne savait pas encore ce qui est dit dans les Écritures, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts. *Jean. xx.* ; la nouvelle de sa résurrection parut à Pierre lui-même comme du délire, et Thomas s'écrie qu'il ne le croira point à moins qu'il ne voie. *Ibid.* Ces paroles des apôtres étaient comme un reproche qu'ils faisaient au Père, parce qu'ils ignoraient qu'il devait revenir des enfers. L'Église prend la parole à son tour et dit :

« Votre colère Seigneur, durera-t-elle éternellement ? Jusques à quand s'embrasera-t-elle comme du feu ? » Jusques à quand votre colère s'opposera-t-elle à ce qu'il ressuscite d'entre les morts ?

gata fuisset munditia ejus, non utique vestimenta jus nostra facinora inquinassent, sicut ipse ait : Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi. *Isai. lxxiii.* Nam et inter iniquos deputatus, et cum Istrionibus crucifixus est. « Et sedem ejus in terra collisisti. » Sanctorum animas super quas quiescebat : que conturbabantur de obitu ejus.

« Minorasti dies temporis ejus. » Dies illius sunt diminuti, ut velocius remearet ad Patrem. « Perfundisti eum confusione. » Confusioe utique merito. Hæc dicebant apostoli, ignorantes eum a mortuis debere resurgere. Quod autem hoc nescierit, evangelista commemorat. Nam de dilecto discipulo ait : Nondum enim sciebat Scripturas, quæ oportere illum a mortuis resurgere. *Jean. xx.* Et Petro quasi deliramentum visa sunt verba resurrectionis hujus. Thomas autem ait : Nisi videro, non credam. *Ibid.* Ideo ergo talia loquebatur apostoli quasi exprobrantes Patri, quia ignorabant eum ab inferno redire. His igitur succedens, Ecclesia dicit :

« Usquequo, Deus, irasceris in finem : exardescet sicut ignis ira tua ? » Quamdiu irasceris, ut eum a morte non revoces ?

« Souvenez-vous de ce qu'est mon être. » Mais n'a aucune raison d'être que dans celui dont j'attends le retour des enfers.

« Est-ce en vain que vous avez créé tous les enfants des hommes ? » Si ce n'est pas en vain que vous les avez créés, si vous les avez vraiment établis et fondés sur l'espérance de la résurrection, combien plus devez-vous ressusciter votre propre Fils ?

« Qui est l'homme qui vivra sans voir la mort, qui soustraira son âme à la puissance de l'enfer ? » Je sais qu'aucun homme ne pourra éviter la mort, ni soustraire son âme au tombeau. Mais je sais aussi que Dieu était caché sous le voile de la chair, et que ni la mort ni l'enfer ne pouvaient le retenir dans leurs liens.

« Où sont Seigneur, vos anciennes miséricordes que vous avez jurées à David dans votre vérité ? » Si votre Fils ne ressuscite pas.

« Souvenez-vous Seigneur, de l'opprobre qu'ont souffert vos serviteurs qui vivaient dans son attente, » de la part d'un grand nombre de nations, et de ce que j'ai gardé dans mon sens, de la part de ces nations que j'ai réunies comme dans mon sein, dans la maison unique de la foi.

« Des reproches de vos ennemis Seigneur; » des Juifs, des pharisiens, et des Sadducéens. « Des reproches qu'ils ont fait. » Quels reproches ? que votre Christ a changé. Lorsque lui-même se retirait d'eux pour aller vers les Gen-

« Memorare, Domine, quæ sit substantia mea. » Nulla mihi est vita substantia, nisi in eum quem præstolor reverti de tartaro. « Numquid enim vane constituit omnes filios hominum. » Si enim filios non vane, sed veraciter in spe resurrectionis constituit, quanto magis Filium tuum debes resuscitare !

« Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem : aut quis eruet animam suam de manu inferi ? » Scio quia nullus homo carnis evadit mortem, neque animam suam servavit ab inferis. Sed novi quia Deus sub velamento carnis latet absconditus, quem mors et inferus non debent retinere.

« Ubi sunt miseratione tue antiquæ, Domine : sicut jurasti David in veritate tua ? » Si hic non resuscitatur ?

« Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum. » Qui eum expectant. « Quod continui in sinu meo multarum gentium. » Quos congregavi tanquam in sinu, in una domo credulitatis.

« Quod exprobraverunt inimici tui, Domine. » Judæi, Pharisei, Sadducæique. « Quod exprobraverunt. » Quod exprobraverunt ? « Commutationem Christi tui. » Cum se ab his commutans ad gentes diceret : Ecce relinquitur vobis domus vestra deserta. *Luc. xiii.*

tis, disait : Voilà que votre maison va rester abandonnée et déserte. *Luc. xiii.*

« Béni soit à jamais le Seigneur, que cela soit ainsi, que cela soit ainsi. Il est béni, il est couvert de gloire, lorsqu'il sort du tombeau, lorsqu'il se manifeste à ses disciples, lorsqu'il comble les vœux et les pieux desirs de son Église, en lui disant : Voilà que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. *Matth. xxvii.* Qu'il daigne changer en nous les actions mauvaises en actes de vertus, et qu'après nous avoir rendue dignes par sa bonté et nous avoir remplis de l'Esprit-Saint, il nous place dans son royaume par un effet de sa miséricorde accoutumée. A lui est la gloire et l'honneur ainsi qu'à son Père éternel et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXXXIX

« Prière de Moïse, l'homme de Dieu. » Il y a quatre psaumes qui sont intitulés *Prière*, le seizième, le quatre-vingt-cinquième, le quatre-vingt-neuvième, et le cent et unième. Voici le titre du cent et unième. « Prière du pauvre, lorsqu'il sera dans la tristesse, et qu'il répandra sa prière en la présence du Seigneur. » Celui-ci est intitulé : « Prière de Moïse, l'homme de Dieu. » Nous lisons dans l'exode un cantique composé par Moïse et que Marie et Moïse chantaient lorsque le peuple eut passé la mer Rouge et que Pharaon y eut été englouti avec toute son armée. *Exod. xv.* Nous lisons encore dans le

« Benedictus Dominus in æternum, fiat, fiat. » Ecce benedictus, ecce gloriosus cum reddi ex inferis, cum se præbet discipulis, cum Ecclesie vota et pia desideria restituit, dicens sanctis : Ecce ego vobiscum cum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. *Matth. uli.* Qui nos a malis actibus commutare dignetur in bonos, ac sua pietate dignos effectos, Spiritu sancto repletos, in regno suo solita miseratione constituit. Quia ipsi est gloria et imperium cum æterno Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS LXXXIX.

« Oratio Moysi hominis Dei. » Quatuor sunt psalmi qui oratione prænotantur, sextus decimus et octogésimus quintus, et octogésimus nonus, et centésimus primus. In centésimo primo dicitur : « Oratio pauperis cum anxietate fuerit, et in conspectu Dei fuerit orationem suam. » Ista, « Oratio Moysi hominis Dei. » Legimus canitum Moysi, quod in Exodo eo tempore quando populus mare transivit Rubrum, et generos Pharaonis, et tunc ejus exercitum, Maria cecinit et Moyses. *Exod. xv.* Deinde legitur in Deuteronomio, quod canticum illud scrip-

Deutéronome un autre cantique que Moïse avait composé. xxxii. Si donc ces psaumes : et ces cantiques sont de Moïse, pourquoi ne forment-ils point un recueil particulier? Nous avons dit que le psaume ci a pour titre « Prière du pauvre ; » il en est un autre qui a écrit de lui-même qu'il était pauvre, et ce pauvre qui prie pour nous, c'est le Seigneur qui, lorsqu'il était riche s'est fait pauvre pour nous, etc. Il Cor. vii. Il en est ainsi de Moïse qui a écrit dès le commencement l'histoire du genre humain, la création du ciel et de la terre, la création de l'homme et la condition dans laquelle il a été créé. Ce psaume a pour objet la condition de l'homme, qu'est-ce que l'homme et pourquoi a-t-il reçu l'existence. Celui donc qui a raconté dans la Genèse la condition de l'homme est amené ici par l'Esprit-Saint à examiner ce qu'est l'homme.

« Seigneur vous êtes devenu notre refuge de génération en génération. » Celui qui cherche un refuge le cherche ou contre une chaleur excessive, ou parce qu'il est poursuivi par une bête féroce, ou parce que ses ennemis le persécutent pour lui ôter la vie. Et nous aussi nous sommes dans la fournaise de ce siècle, nous sommes poursuivis par cette bête dont nous disons à Dieu : Ne livrez pas aux bêtes l'âme de celui qui vous loue. Ps. lxxvii. Nous sommes aussi persécutés par les ennemis, c'est pour cela que nous nous réfugions sous vos ailes. « De génération en génération, » dans le passé, et dans le présent et dans l'avenir. Autrement : « de génération en génération ; » dans le peuple ancien des Juifs, et dans le peuple nouveau des chrétiens.

serat in Deuteronomio Cap. xxxii. Si igitur psalmi isti, et cantica ista Moysi sunt, quare in propriis voluminibus non habentur? Diximus ergo quomodo contesimus primus psalmus inscribitur, « Oratione pauperis, » et alius est qui scripsit de ipso, et ille pauper qui pro nobis deprecatur. Dominus est : qui cum dives esset, pauper factus est propter nos, et cætera II Cor. vii. Sic et hic Moyses, quoniam a principio generis humani historiam ipse scripsit : ipse enim scripsit quomodo celum et terra facta sint, quomodo et homo factus est, de conditione hominis. Et iste psalmus de conditione hominis loquitur : quid sit homo, et quare natus sit. Qui ergo in Genesi scripsit de hominum conditione, ipse et nunc inducitur a Spiritu sancto disputare quid sit homo.

« Domine, refugium factus es nobis in generatione et generationem. » Qui refugium querit aut ab uestu nimio querit et calore, aut bestia illum persequitur, aut hostes illum persequuntur, et interlicant. Et nos igitur in eadem sumus istius seculi, et nos bestia persequitur, de qua dicimus : Ne tradas bestias animam confidentem tibi Ps. lxxvii. Et nos hostes persequuntur, propterea subitus alas tuas refugium. « In generatione, et generationem. » Et in præterito, et in presenti, et in futuro. Aliter : « In generatione, et

« Avant que les montagnes eussent été faites, » ou que la terre et l'univers fussent formés. » L'hérésie cherche à se glisser ici. Si Dieu, dit-elle, est devenu notre refuge avant que les montagnes eussent été faites, ou que l'univers eût été formé ; donc les âmes existaient avant la formation de l'univers. Que dit en effet l'Écriture ? « Seigneur vous êtes devenu notre refuge de génération en génération ; » dès le commencement du monde et avant le commencement du monde. Voilà ce qu'ils disent : Et ne croyez pas dit l'hérésie que c'est moi qui avance qu'avant la création des montagnes, et la formation de la terre et de l'univers vous êtes devenu notre refuge. Or si Dieu a été notre refuge avant que l'univers fût formé, donc les âmes existaient avant la création du monde. Vous faites ici, hérétique, une séparation vicieuse. Pourquoi faire cette injure à l'Esprit-Saint : Exprimez-vous comme l'Esprit-Saint s'est exprimé lui-même. Voici donc comme il faut lire : « Seigneur, vous êtes devenu notre refuge, de génération en génération. » La proposition est ici terminée. Le prophète en commence une autre en disant : « Avant que les montagnes fussent faites, vous êtes Dieu ; avant que l'univers fût formé, vous êtes Dieu. » Vous êtes Dieu de toute éternité et vous le serez dans tous les siècles. Avant que les montagnes fussent faites, vous êtes Dieu ; avant que l'univers fût formé, vous êtes Dieu. « Vous êtes Dieu de toute éternité et vous le serez dans tous les siècles. » Vous existez toujours, vous êtes éternel.

generationem. » Et in veteri populo Judæorum, et in novo Christianorum.

« Præquam montes fierent, et formaretur terra et orbis, » Subrepiit in hoc loco hæresis. Si refugium factus est nobis antequam montes fierent, et formaretur orbis, ergo anime erant antequam fieret orbis. Quid enim dicit Scriptura? « Domine refugium factus es nobis, in generatione, » inquit, « et generationem. » A principio mundi, ante principium mundi. Hoc illi dicunt. Et ne putes me, inquit, dicere præquam montes fierent, et formaretur terra, et orbis, tu, inquit, refugium factus es nobis. Si autem refugium nostrum fuit antequam orbis fieret, ergo anime fuerunt, quam mundus fieret. Male distinguunt, hæresis. Quare calumniam facis Spiritui sancto? Sic loquere, quomodo Spiritus sanctus locutus est. Ergo legendum est : « Domine, refugium factus es nobis, in generatione et generationem, » hæcque distinctio. Rursum aliat principium : « Præquam montes fierent, et formaretur terra, et orbis, » a seculo et usque in seculum tu es Deus. Tu es Deus antequam montes fierent : tu es Deus antequam formaretur terra, et orbis. « A seculo et usque in seculum tu es Deus. » Tu es semper, tu es æternus.

« Ne réduisez point l'homme au dernier abaissement, car vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfants des hommes. » O Seigneur, c'est vous qui nous avez donné la confiance d'oser vous faire cette prière : « Ne réduisez point l'homme au dernier abaissement, » lorsque vous nous avez dit : Revenez à moi, sincèrement, enfants rebelles, et je guérirai vos blessures Eséch. xviii ; Osee xiv, « car vous avez dit : Convertissez-vous ô enfants des hommes. »

« Car à vos yeux mille ans sont comme le jour d'hier qui s'est écoulé, et comme une veille de la nuit qui ne compte pour rien, ainsi seront leurs années. » Nous devons nous rappeler selon le sens historique que la nuit se divisait en quatre veilles. Ainsi il est dit dans l'Évangile : A la quatrième veille. Math. xiv, Marc. iv. Une veille comprenait trois heures. La nuit était donc divisée en quatre veilles, et les soldats ont quatre temps de garde, lorsqu'ils veillent, montent la garde et sont de service. Considérez donc ce que veut dire le prophète. O que notre éternité est courte ! Adam, notre premier père, a vécu neuf cent trente ans, Mathusalem, neuf cent soixante-cinq ans. Gen. v. Supposez qu'ils en aient vécu mille ; en comparaison de votre éternité, ce qui paraît grand est bien court. Ce qui doit un jour finir, peut-il être grand ? Mille ans avant que nous ne vous ayons offensé, étaient comme un jour auprès de vous. Que dis-je un seul jour ? une seule veille. Voyez ce que le psalmiste ajoute :

« Ne avertas hominem in humilitatem, et dixisti, convertimini, filii hominum. » O Domine, ut hoc audeamus petere, et dicamus : « Ne avertas hominem in humilitatem ; » tu nobis dedisti fiduciam, dicens : Revertimini ad me, filii, revertentes, et ego sanabo contritiones vestras Eséch. xviii ; Osee, xiv. « Et dixisti, convertimini, filii hominum. »

« Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies una que præterit. Et custodia in nocte que pro nihilo habentur eorum anni erunt. » Debemus secundum historiam scire, quia nos in quatuor vigiliis dividitur. Denique et in Evangelio dicitur : In quarta autem vigilia Math. xiv, et Marc. iv. Una ergo vigilia tres horæ sunt. Nox ergo dividitur in quatuor vigiliis. Denique milites quatuor stiones habent, quando vigiliant, et exantant, et serviunt. Videte ergo quid dicit. O brevis nostra æternitas ! Adam ille propagavit nos qui vixit nonagenis et triginta annis : etiam ille Mathusalem, qui vixit nonagenis, et sexaginta quinque annis Gen. v ; Ias, quod vixerit mille, ad comparationem æternitatis tue, quod grande fuerit, breve est. Quid enim potest grande esse quod finem habet ? Mille anni nostri antequam offendere-

mus, una dies apud te erat. Quid dico una dies ? Una vigilia. Vide quid dicit : Dignatus es pro nostra salute descendere, fudisti pro nobis sanguinem, ne patiaris perire nos, et mori in humilitate. Ipse dixisti : Cum exaltatus fuero, omnia traham ad me Joan. xii. Exaltatus es et exaltasti nos, non derelinquere, ut contrahamur.

« Le matin, l'homme passe comme l'herbe ; le matin, il fleurit et passe ; le soir il tombe, se fane et se dessèche. » Que de mystères dans les Écritures ! « Le matin, l'homme passe comme l'herbe, » Notre-Seigneur et Sauveur parle dans l'Évangile de l'herbe des champs qu'un seul jour voit naître et se dessécher. Math. vi. De même que l'herbe qui se couvre de feuilles et de fleurs, paraît le matin verdoyante et fleurie, mais qu'une fois atteinte par les rayons brûlants du soleil, on la voit vers le soir se dessécher et tomber, ainsi toute notre vie ressemble à cette fleur qui paraît verdoyante et se dessèche bientôt. Vous avez vu un jeune enfant avant qu'il eût atteint dix ans ; rien n'est plus beau, il courait de côté et d'autre. Si maintenant vous le considérez dans sa vieillesse, il paraît mort. Il vit comme vieillard, mais il est mort comme adolescent. « Le matin, il passe comme l'herbe, » c'est-à-dire notre jeunesse, car c'est pour nous le matin. « Il passe comme l'herbe ; le matin, il fleurit et passe. » Nous sommes florissants dans l'adolescence ;

« Mane sicut herba transeat, mane floreat et pertranseat, vesper decidat, induret et arascat. » O mysteria Scripturarum ! « Mane sicut herba transeat. » Loquitur Dominus noster atque Salvator in Evangelio de feno quod in una die oritur, et una die crescit Matt. vi. Quomodo herba que viret et floreat, mane videtur quasi flos esse et vireus, cæterum sol cum venerit et terebit illud, ad vesperam quasi demarcescit, et decidit, sic et omnis vita nostra quasi flos videtur esse cum viret et crescit ; videtis ante decem annos adolescentulum. Nihil illo pulchrius, hanc illicque currebat. Si enim nunc aspereris, videtur in senectute quasi mortuus. Licet vivat senectute, tamen adolescentia perit. « Mane sicut herba transeat, » hoc est, juvenis nostra : ipsam est enim mane. « Sicut herba transeat, mane floreat, et transeat. »

nous nous desséchons dans la vieillesse. « La soir, il tombe, se fane et se dessèche. »

« Car nous sommes consumés par votre colère, et votre fureur nous a jetés dans le trouble. » Nous vivions autrefois neuf cent trente ans, nous étions parvenus jusqu'à mille. Et maintenant notre vie est réduite à un si court espace de temps.

« Vous avez mis nos iniquités sous vos yeux. » Rien ne peut rester caché, ni la nuit, ni le voile épais des ténèbres ne peuvent vous dérober la vue de nos péchés. Toutes choses sont brillantes de clarté à vos yeux. « Notre siècle devant la lumière de votre visage. » La leçon du lexie hébreu est préférable ! « Notre vie devant la lumière de votre visage. » Toutes nos actions, celles mêmes que nous croyons faire dans le secret sont à nu devant vos yeux.

« Aussi tous nos jours se sont évanouis. » Notre vie s'écoule avec rapidité, et alors que nous n'y pensons pas nous sommes victimes d'une ruine sans retour. C'est de la mort que nous parlons ici et nous ne le comprenons pas.

« Nos années se sont épuisées dans de vains travaux, comme ceux de l'araignée. » Pesez le sens de ces paroles. L'araignée produit et tend ses fils, court çà et là et tisse sa toile toute la journée, son travail est considérable, mais le fruit en est presque nul; ainsi la vie de l'homme s'épuise en courses vagabondes et inutiles. Nous recherchons les biens de ce monde, nous dési-

rons les richesses, nous engendrons des enfants, nous voulons obtenir des dignités, de la puissance, nous consacrons tous nos efforts à satisfaire nos désirs, et nous n'avons fait que tisser une toile d'araignée.

« Les jours de nos années sont en elles-mêmes de soixante et dix ans. » Où sont les mille ans ? Nous sommes réduits à soixante et dix ans, et si nous allons au plus loin, à quatre-vingts ans, et si nous dépassons ce terme, ce n'est plus une vie, c'est une mort.

« Dans les plus forts, elles vont jusqu'à quatre-vingts ans. » Quel octogénaire trouveriez-vous sans infirmités ? Un proverbe grec le dit : La vieillesse seule est une maladie. « Et le surplus n'est que peine et douleur. » Tout ce qui est en plus n'est plus une vie mais une douleur. Voilà pour le sens historique, disons un mot de sens anagogique. Tout psaume est susceptible d'une interprétation tropologique et je pourrais en parcourant chaque verset, vous faire voir le sens spirituel renfermé dans chacun d'eux, mais j'en suis empêché par le temps. Je vais cependant vous faire comme goûter seulement ce sens spirituel dans un seul verset et vous pourrez juger par là de ce que je suis obligé de passer sous silence. « Les jours de nos années sont en elles-mêmes de soixante et dix ans. » Soixante-dix ans font sept décades, et quatre-vingts ans huit décades. Remarquez comme les nombre sept et huit nous sont ici affirmés; et parce que nous

Flourens in adolescentia, atrescimus in senectute. « Vespere decidit, induret et arecat. »

« Quia defecimus in ira tua, et in furore tuo turbati sumus. » Nonagenis triginta annis antea vivebamus, usque ad mille fere veneramus. Ecce in brevem vitam vita nostra contracta est.

« Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo. » Nihil te celat, hoc est, peccata nostra, nec nos celat, nec involuntum tenebra. Omnia apud te licent. « Sculum nostrum in illuminatione vultus tui. » Melius habetur in Hebraeo : « Vitis nostra in illuminatione vultus tui. » Quicquid agimus, quicquid in secreto nos facere putamus, patet in oculis tuis.

« Quoniam omnes dies nostri defecerunt. » Cœcurrit atas; et dum ignoramus, graviter perimus. Et hoc ipsum quod loquimur, de morte est, et non intelligimus.

« Anni nostri sicut aranea meditantur. » Videte quid dicat. Quomodo aranea quasi mittit fila, et hinc illicque discurret, et texit tota die, et labor quidem grandis est, sed effectus nullus est, sic et vita hominum hinc illicque discurret. Possessiones querimus, divitias appetimus, procreamus filios, laboramus, in

regna sustollimur, et omnia facimus, et non intelligimus, quia aranea telam teximus.

« Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta annis. » Ubi sunt mille anni ? In septuaginta annis contracti sumus. Si autem multum, octoginta. Si autem plus vixerimus, jam non est vita, sed mors.

« Si autem in polentibus, octoginta anni. » Quem enim invenitis octogenarium esse et sanum ? Dicit et Græca sententia : senectus ipsa morbus est. « Et amplius eorum labor et dolor. » Quicquid plus fuerit, non est vita, sed dolor. Hoc interim diximus secundum historiam. Ceterum dicamus secundum anagogen. Et omnis quidam psalmus recipit tropologiam, et poteram nunc per singulos versiculos currere, et spiritualium intelligentiam in singulis dicere, sed hora excludimur. Uno tamen versiculo quasi gustum vobis de spiritualibus intelligentiis, ut quicquid hic tacero, putetis hic dictum esse. Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta annis. « Septuaginta anni, septem decades sunt, et octoginta anni, octo decades sunt. Videte ergo quomodo septimus, et octavus numerus prædicatur. Et quomodo diximus: tu refugium factus es nobis in generatione et gene-

avons dit : Vous êtes devenu notre refuge de génération en génération, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, il fait ici mention des nombres sept et huit. Il est dit dans l'Éclésiaste : Faites sept à sept et à huit personnes. *Eccles. xi.* C'est pour cette raison aussi qu'il y a quinze psaumes des degrés, c'est-à-dire sept et huit, ces quinze degrés nous conduisent au royaume des cieux. Et après le septième psaume des degrés, qu'est-il dit dans l'Écriture ? Psaume de Salomon, qui avait bâti l'ancienne maison. Et comment commence ce psaume : Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent. *Ps. cxxvi.* Que dit Salomon lui-même dont le titre porte le nom : J'ai donc construit ce temple, mais si le nombre huit ne l'élève, c'est en vain que la maison a été bâtie. Nous lisons dans l'Évangile selon saint Matthieu : Heureux les pauvres, heureux ceux qui sont doux, heureux ceux qui ont faim et soif, etc., et il y a huit béatitudes de ce genre. *Matth. v.* Notre-Seigneur a donc renfermé l'Évangile dans le nombre huit; et vous ne trouverez nulle part huit béatitudes semblables, si ce n'est dans l'Évangile. Ce huitième jour, c'est le jour de la résurrection. « Les jours de nos années sont en elles-mêmes de soixante-dix ans. » Voulez-vous que je vous démontre que le nombre sept et huit renferment un grand nombre de mystères. Lisons Ezéchiel, il y est dit d'une porte du temple :

(1) C'est la contraire que nous lisons dans le III^e livre des Rois, chap. v, vers. 15. Salomon avait sollicité dix mille hommes qui portaient des fardeaux, et quatre vingt mille qui taillaient des pierres sur les montagnes. (Note du Traducteur.)

rationem, et in veteri et in novo Testamento, propterea nunc et septimum et octavum numerum ponit. Hoc dicit in Ecclesiaste : Da partem septem, et da partem octo *Eccles. xi.* Propterea et quindiesim sunt graduum psalmi, hoc est, septem et octo : quindiesim pariter nos ducunt ad regna colorum : Denique postquam septimus graduum psalmus expletus est, quid dicitur in scriptura ipsius psalmi ? Psalmus, inquit, Salomonis, qui extruxerat veterem domum. Et quid dicit : Nisi Dominus edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui edificent eam *Psal. cxvi.* Quid ergo dicit ipse Salomon, qui prescribitur in ipso titulo ? Ergo edificavit templum, sed nisi octavus numerus edificaverit, in vanum est domus edificata. Legimus et in Evangelio secundum Mattheum : Beati pauperes, Beati mites, Beati esurientes, et sitientes, et cætera, et sunt octo Beattitudines *Matth. v.* Ergo Dominus noster octonario numero conducit Evangelium. Denique nusquam invenimus octo pariter Beattitudines, nisi in Evangelio. Octonario numero, hoc est, in die resurrectionis. « Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta annis. » Vultis ostendam vobis interium quod septimus et octavus numerus continent plurima sacramenta ?

Et il entrera par la porte orientale dans le temple que l'on construit, Et à la fin : Et le prêtre, dit-il, montera d'abord les sept ou huit degrés. Il pouvait se faire qu'il y eût, à cette porte, sept et huit degrés. Mais voyez ce qu'il ajoute : Cette porte de l'Orient d'où vient la lumière, c'est Notre-Seigneur et Sauveur. Il n'y a qu'une seule porte, et nul n'entre par cette porte que le grand prêtre. Et qu'est-il dit dans le même endroit : Cette porte demeurera toujours fermée, et ne s'ouvrira que pour le grand prêtre. *Ezech. xiv.* Ainsi donc, le Nouveau et l'Ancien Testament ont toujours été fermés, et n'ont été ouverts que par le Sauveur. Car c'est lui qui a la clef, qui ouvre sans que personne puisse fermer; qui ferme sans que personne puisse ouvrir. Cette porte unique a donc sept et huit degrés. Dans l'Ancien Testament sont contenus les mystères de l'Évangile, et dans le Nouveau Testament les mystères de la loi. Boutez de plus grands mystères encore. Dans ce temps, ou Salomon, c'est-à-dire notre pacifique (qui dit : *Jean. xiv.* Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix; car il est notre paix et la paix qui surpasse toute intelligence), dans ce temps, où il bâtissait le temple de Dieu, voyez ce que dit l'Écriture : Salomon avait soixante-dix mille hommes qui taillaient les pierres, et quatre-vingt mille qui les portaient. *III Rois. v.* (2) Remarquez ce nombre ? les ouvriers qui taillaient les pierres, qui préparent comme les fon-

Legimus Ezéchiel, et in una porta dicitur : Et ingreditur, inquit, per portam orientis in templum quod edificavit. In Ezéchiel, in extrema parte : Et ascendit, inquit, sacerdos primum, per septem et octo gradus. Et fieri poterat, ut in ea porta et septem essent gradus et octo. Sed videte quid dicit : Orientalis porta unde luminus venit, Dominus noster atque Salvator. Una quidem porta est, et nemo ingreditur in eam nisi sacerdos magnus. Et quid dicitur ibi ? Porta hæc semper clausa erit. Non autem aperitur nisi sacerdoti *Ezech. xiv.* Sic igitur, et novam, et vetus Testamentum semper clausum fuit : non est apertum nisi Salvatore. Iste est enim qui habet clavem, qui aperit, et nemo claudit; qui claudit, et nemo aperit. Una ergo porta habet septem, et octo gradus. Et in veteri quidem Testamento sacramenta sunt Legis. Audite majora mysteria. Eo tempore quando Salomon, hoc est, pacificus noster (qui pore quomodo vobis : ipse enim pax nostra, et pax reliqua vobis : ipse enim dicitur quod dicit. Et erat, inquit, latiorum septuaginta millia, et eorum qui portabant octoginta millia *III Reg. v.* Videte nume-

dements de l'édifice, qui soulèvent les pierres de terre pour la construction du temple de Dieu, présentent le nombre sept dans les prophètes et dans les patriarches. Ce sont eux qui soulevaient pour ainsi dire de terre le genre humain, l'ont préparé pour entrer dans la construction du peuple de Dieu. Les autres, c'est-à-dire les quatre-vingt mille représentent les prédicateurs apostoliques et évangéliques, ce sont ceux qui portaient le lourd fardeau des péchés des peuples avec le Dieu Sauveur et avec Salomon lui-même. Ici s'arrête ce mystère. En voici encore de plus grands : Et ceux qui présidaient aux ouvrages et à la construction du temple étaient au nombre de trois mille ; ils ne pouvaient être plus nombreux. Et quels sont ceux qui président aux ouvrages, si ce n'est ceux qui prêchent la Trinité ? « Les jours de nos années en elles-mêmes sont de soixante-dix ans. » On pourrait encore dire bien d'autres choses sur ce sujet, mais nous en sommes empêchés par le défaut de temps.

« Faites connaître votre droite, et ceux qui sont enchaînés dans leur cœur des liens de la sagesse. » Dans certains manuscrits on lit : *instruits* ; dans d'autres : *enchaînés*. *Instruits* et *enchaînés* ont deux significations différentes. Que veut dire le prophète : « Faites connaître votre droite. » Pourquoi resserrez-vous si longtemps votre droite ? O Dieu ! pourquoi retirez-vous votre main dans votre sein ? est-il dit dans un autre psaume. Que signifient ces paroles : Nous

sommes malades, nous sommes accablés sous le poids de nos péchés, envoyez votre droite et délivrez-nous. Faites-nous connaître le mystère qui a été caché depuis les générations. « Faites connaître votre droite. » Arius, pourquoi cherches-tu à te glisser ici ? Il n'a point dit : Faites votre droite ; car Dieu n'a jamais été dans sa droite, mais qu'a-t-il dit ? Faites-nous connaître votre droite qui a toujours existé, qui a toujours été dans votre sein. Comme nous ne pouvons le connaître tant qu'il reste dans le sein de la divinité, qu'il prenne une nature humaine, afin que nous puissions le comprendre. « Faites connaître votre droite, et ceux qui sont enchaînés dans leur cœur par la sagesse, ceux qui ont les chaînes de la sagesse, ceux qui sont enchaînés dans leur cœur par la sagesse. Ne trouvez pas désagréable que cet endroit soit obscur. Les prophètes avaient la sagesse, mais la sagesse les entourait de ses chaînes, ils ne pouvaient prendre leur vol sans le Christ. Considérez donc ce que veut dire le psalmiste : Envoyez votre droite, c'est-à-dire votre Fils ; faites-nous le connaître, afin que es prophètes qui l'ont annoncé comme sous des termes voilés, commencent à prêcher le Seigneur avec plus de clarté.

« Tournez-vous vers nous, Seigneur, jusques à quand ? Nous avons beaucoup péché, vous détournez les regards, nos péchés nous rendent indignes de paraître à vos yeux. C'est pourquoi nous vous supplions ! Tournez-vous vers nous,

rum ; latomi qui lapides cœdunt, qui quasi fundamenta edificiorum preparant, qui lapides ad edificandum in templo Dei de terra tollunt, in septimo numero ponuntur, in prophetis, in patriarchis. Ili enim humanum genus quasi de terra eiecerunt, in templum Domini preparaverunt. Isti vero, hoc est, octoginta millia, Apostolica predicatio et Evangelica : isti qui cum Deo Salvatore et ipso Salomone gravia gentium peccata portabant. Hucusque videtur finitum esse mysterium. Audite majora mysteria. Et qui præerant, inquit, istis operibus et templo, tria millia erant. Non possunt esse majores. Et qui præerant operibus, nisi illi qui prædicant Trinitatem ? Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta annis. Multa sunt que dicantur, sed hora excludimur.

« Dextera tuam sic notam fac, et compeditos corde in sapientia. » In quibusdam codicibus dicitur, « eruditos : » in aliis dicitur, « compeditos. » Aliud eruditos, aliud compeditos significat. Quid ergo dicit : « Dextera tuam notam fac. » Quid tamdum dextera tuam contrahis ? Deus quare avertit manum tuam in finem tuum ? in alio psalmo dicitur. Quid dicitur ? Hoc est, in agilitudine positi sumus, in peccatis jacemus : mitte dextera tuam, et eleva nos. Quare

tamdum dextera tuam habes in sinu tuo ? Eructet cor tuum verbum honorum, mitte dextera tuam, et libera nos. Notam nobis fac mysterium, quod absconditum fuit a generationibus. « Dextera tuam notam fac. » Quid subripis, Ari ? Non dixit, dextera tuam fac ; Deus enim sine dextera sua nunquam fuit. Sed quid dixit ? « Dextera tuam, » que semper fuit, et in sinu tuo fuit, « notam fac. » Quoniam illum permanentem in deitate sua nosse non possumus, assumat hominem, et sic intelligamus eum. « Dextera tuam sic notam fac, et compeditos corde in sapientia. » Eos qui sapientie habent compedes, hoc est, qui compediti sunt in corde per sapientiam tuam. Non vobis sit molestum, quin obscurus est locus. Prophetæ habebant sapientiam, sed ipsa sapientia compeditabat eos, non poterant volare sine Christo. Videte ergo quid dicit : Mitte dextera tuam, hoc est, Filium tuum. Notum nobis illum fac : ut et prophete qui quasi prophetaverunt umbram, incipient Dominum manifestius predicare.

« Convertere, Domine, usquequo. » Multum peccavimus, avertis faciem tuam, non sunt digna peccata nostra tuis videri oculis. Propterea deprecamur, « convertere, Domine, usquequo. » Ecce jam tanta

Seigneur, jusques à quand ? » Voilà déjà tant de siècles écoulés, les prophètes n'ont cessé d'annoncer votre avènement aux nations, et vous n'êtes pas encore venu. « Et dirigez les enfants des hommes. » Nous qui sommes plongés dans le mal, que nous soyons dirigés par vous. « Et dirigez les enfants des hommes. » Dirigez-les, parce qu'ils sont les enfants des hommes ; car s'ils étaient les enfants de Dieu, ils seraient sous votre direction. En effet c'est vous qui dites par la bouche du psalmiste : Je l'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous les fils du Très-Haut Ps. LXXXI ; mais vous mourrez comme les hommes, et vous tomberez comme l'un des princes. Et dans un autre endroit : Mon esprit ne demeurera pas dans l'homme, parce qu'ils sont chair. Gen. vi. Puisqu'ils sont hommes, ils sont chair. Donc, puisque nous sommes les enfants des hommes, que nous avons perdu le nom des enfants de Dieu, et que nous sommes si mauvais, dirigez-nous, afin que nous puissions redevenir vos enfants.

« Que la splendeur du Seigneur notre Dieu repose sur nous. » L'Apôtre dit aux Hébreux : que Notre-Seigneur et Sauveur est la splendeur de la gloire du Père. Hebr. 1. « Et que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous. » C'est ce qui est dit dans un autre psaume : Vous avez imprimé sur nous la lumière de votre visage. Ps. iv. Le signe de la croix est notre étendard. Telle est

l'explication que nous avons donnée de ce psaume, et nous nous y sommes arrêté plus longtemps que nous n'aurions dû le faire. Nous reconnaissons que nous nous sommes beaucoup trop étendu, mais nous ne pouvons pas taire les paroles du Seigneur, nous ne pouvons pas laisser un psaume sans en donner l'explication entière. Ce qui est utile à l'âme, n'est jamais trop abondant, on ne peut dire du bien si vraiment il est bien, c'est assez. Prions donc Notre-Seigneur et Sauveur, qu'il daigne faire briller sa splendeur dans nos cœurs, qu'il éloigne de nous les envahissements des ténèbres, et les pensées qui souillent l'âme, qu'il purifie nos cœurs de tous nos péchés, afin d'éclairer notre obscurité, de mettre en fuite les ténèbres, et de faire habiter au-dedans de nos cœurs la splendeur de sa lumière. Que le temple du Seigneur, le tabernacle et le saint des saints aient toujours une lampe ardente, que toujours cette lampe projette sa lumière dans la maison du Seigneur ; car si cette lampe vient à s'éteindre, le Seigneur n'habite point dans les ténèbres. Disons donc nous aussi : Votre lumière, Seigneur, est la lumière qui guide mes pas. Ps. cxviii. A lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME XC

Ce psaume n'a point de titre, (1) parce qu'il a pour objet la tête ou les membres. La tête est

(1) Ce psaume a pour titre dans toutes les éditions actuelles de la Bible : Cantique de louanges de David. (Note du Traducteur.)

quam debuimus dicere ; sed non possumus Domini nostri verba reticere, non possumus inchoatum psalmum relinquere. Non est multum, quodcumque prodest anime ; nihil satis est, quod bonum est, si tamen bonum. Rogemus igitur Dominum nostrum Salvatorem, ut rem, ut splendor ejus luceat in cordibus nostris, ut eiciat a nobis tenebrarum imaginationes, et sordidas cogitationes, et omnia peccata propellat de cordibus nostris, et illuminet nostras tenebras, et fugiant nostras, et habitet splendor lucis in cordibus nostris. Templum Domini, et tabernaculum, et Sancta sanctorum, semper lucerant in domo Domini. Si enim extincta fuerit lucerna, Dominus in tenebris non habitat. Dicamus igitur et nos : Incerta pedibus meis verbum tuum, Domine Psal. cxviii : cui sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS XC.

Iste psalmus non habet titulum, eo quod de capite, vel membris cantatur. Caput in celo ; membra in

fluxerunt sæcula : semper te propheta venturam prædicaverunt gentibus, et adhuc non venisti. « Et dirige illos hominum. » Qui pravi sumus, a te dirigamur. « Et dirige filios hominum. » Propterea eos dirige, qui filii hominum sunt ; si enim essent filii tui, directi essent. Tu enim dixisti : Ego dixi, dii estis, et filii Excelsi omnes Psal. LXXXI. Vos autem ut homines moriemini, et quasi unus de principibus cadetis. Et in alio loco : Non permanebit spiritus in hominibus istis, quia caro sunt Gen. vi. Quoniam homines sunt, propterea caro sunt. Ergo qui filii hominum, et perdidimus esse filii Dei, et pravi facti sumus ; propterea dirige nos, et rursum tui efficiamur filii.

« Et sit splendor Domini Dei nostri super nos. » Dicit et Apostolus ad Hebræos : Quoniam Dominus autem Salvator splendor sit gloria Patris Hebr. 1. « Et sit splendor Domini Dei nostri super nos. » Hoc est quod dicitur et in alio loco : Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine Psal. iv. Signum crucis, vexillum nostrum est. Hæc interim de psalmo diximus, et ut æstimo, dicitur quam debueramus, immorari tuis. Intelligimus nos multo plura dixisse,

dans le ciel, les membres sur la terre, on doit l'entendre au sens propre du jeûne et de la tentation du désert, car le prophète prévoyait que le Christ viendrait dans la chair pour être tenté par le diable. *Matth. iv.*

« Celui qui demeure dans le secours du Très-Haut. » Secours se dit en hébreu Ezras. Au prophète Ezras convient le nom de *βορβός*, qui porte secours. C'est lui qui a ramené le peuple de la captivité de Babylone, et l'a fait rentrer dans la terre promise. Celui donc qui habite en Ezras habite dans Jésus. Dans le sens topologique : Celui qui bâtit la maison sans le secours d'aucun homme, selon l'Apôtre, cette maison que le Seigneur avait élevée même pour les sages-femmes de l'Égypte *Ezod. i.*; celui-là reposera sans trouble sous la protection du Dieu du ciel. Il dira au Seigneur : « Vous êtes mon soutien et mon refuge, ô mon Dieu. » Un grand nombre d'ennemis me poursuivent, c'est pour cela que vous êtes mon refuge, ô mon Dieu. « J'espérerai dans le Seigneur, parce qu'il me délivrera lui-même du filet des chasseurs. » Il ne dit pas ; J'espère, mais : « J'espérerai » car, tant que nous sommes pécheurs, nous n'espérons pas, si nous cessons de pécher, l'espérance renait dans nos cœurs. « Parce qu'il me délivrera lui-même du filet des chasseurs. » Il y a beaucoup de chasseurs en ce monde qui s'efforcent de poursuivre et de chasser notre âme. Ce géant appelé Nemrod était un grand chasseur devant Dieu. *Gen. x.*; Esau aussi était chasseur, parce qu'il était pécheur, et nous

ne trouvons point dans toutes les Écritures un seul juste qui ait été chasseur ; au contraire, nous trouvons bien des saints qui s'occupaient à la pêche.

« Parce qu'il me délivrera du filet des chasseurs. » Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé, et nous avons été délivrés. *Ps. cxxxiii.* Quel est ce filet qui a été brisé ? Que le Seigneur, dit l'Apôtre, brise, écrase au plutôt Satan sous vos pieds, et il ajoute : afin que vous soyez délivrés des pièges du démon. *Rom. xvi.* Vous le voyez donc, le démon est un chasseur qui désire prendre nos âmes pour les perdre. Le démon a un grand nombre de pièges, et ces pièges sont bien variés. L'avarice est un des pièges du démon, de même la colère, la médisance, etc. « Et de la parole âpre et fâcheuse. » Tant que nous vivons dans la sainteté, notre âme est tranquille ; mais si la pensée du péché vient à s'y introduire, elle se trouble, et elle est comme agitée par les flots.

« Il vous mettra à l'ombre sous ses épaules. » C'est ce que nous lisons dans le Deutéronome : Le Seigneur nous protège à l'ombre de ses ailes comme l'aigle porte ses petits. Le Seigneur, dit l'auteur sacré, protège son peuple comme l'aigle protège ses petits. Mais quoique nous puissions dire que le Seigneur nous protège comme un père, comme une poule protège et défend ses petits, afin qu'ils ne deviennent point la proie du vau-

terra. Et proprie intelligitur de jejunio, et illa tentatione eremi. Prævidelicet propheta, quod venturus erat Christus in carne, ut tentaretur a diabolo *Matth. iv.*

« Qui habitat in adjutorio Altissimi. » Adjuvatorum interpretatur. « Ezras. » Denique βορβός; Ezras propheta dicitur. Iste est qui reduxit populum de captivitate Babylonice, et induxit in terram re-promissionis. Qui ergo habitat in Ezras, habitat in Jesu. Interim secundum topologiam : Qui edificavit domum sine manibus juxta Apostolum, illum domum quam edificaverat Dominus etiam obstriculis in Egypto *Ezod. i.* « In protectione Dei cæli commorabitur. » Dicit Dominus : Susceptor meus es tu, et refugium meum, Deus meus. « Multi enim me persequuntur hostes, propterea tu es refugium meum, Deus meus. » Sperabo in Domino : quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium. « Non dixit, spero : sed, « sperabo. » Quamvis enim peccamus, non speramus, si peccare desideramus, speramus. « Quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium. » Multi sunt venatores in isto mundo, qui animam nostram venari conantur. Denique et Nemrod ille gigas, magnus in conspectu

Dei venator fuit *Gen. x.*, et Esau venator erat *Gen. xxvii.* quoniam peccator erat, et penitus non invenimus in Scripturis sanctis, sanctum aliquem venatorem ; piscatores invenimus sanctos.

« Quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium. » Anima nostra sicut passer crepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberavit summus *Ps. cxxiii.* Quis est iste laqueus qui contritus est ? Dominus, inquit, contraxit Satanam sub pedibus nostris velociter ; et Apostolus dicit : Et liberemini a laqueo diaboli *Rom. xvi.* Videt ergo quoniam iste venator est, qui animas nostras venari cupit ad perditionem ? Multos habet diabolus laqueos, et diversos habet laqueos. Avaritia diaboli laqueus est ; ira, detrahit, etc. « Et a verbo aspero. » Quamvis in sanctis sumus, anima nostra tranquilla est. Quando vero de peccatis cogitare coepit anima nostra, turbatur, et quasi quibusdam fluctibus concutitur.

« Scapulis suis obumbrabit tibi. » Sed hæc secundum illud Deuteronomi : Dominus quasi pullos suos, alis suis protegit nos quasi aquila *Deut. xxxii.* Licet ergo possumus dicere hoc, quod Deus quasi pater nos protegit, et quasi gallina protegit pullos suos, ne ra-

tour *Matth. xxiii.* ; cependant nous pouvons donner une autre explication de ces paroles : « Il vous mettra à l'ombre de ses épaules. » Il sera élevé sur la croix, il étendra les mains et nous protégera. « Et vous espérerez sous ses ailes, » en considérant ses mains clouées à la croix, et si le serpent vient à vous mordre, vous serez guéri. *Nomb. xxi.* Bien que vous traversiez le désert de ce monde, si le scorpion, si le basilic, l'aspic, si d'autres animaux venimeux, viennent à vous blesser, soyez assurés de votre guérison, le serpent a été suspendu dans le désert.

« Sa vérité vous environnera d'un bouclier. » Notre bouclier est de forme ronde, c'est-à-dire qu'il nous garantit de toutes parts. Ce n'est pas seulement un bouclier, c'est un mur. Seigneur, vous nous avez couronné du bouclier de votre amour. Dieu en couronne quelques-uns de son bouclier ; voyez ce que dit le prophète : Vous nous avez couronné du bouclier de votre amour. *Ps. v.* Que veut-il dire ? Vous nous protégez, vous nous ferez remporter la victoire, vous nous couronnerez. « Sa vérité vous environnera d'un bouclier. » Il a dit plus haut : « il vous a délivré de la parole âpre et fâcheuse ; or dans cette parole âpre, nous pouvons voir les discours des hérétiques, des philosophes et des Juifs ; c'est bien une parole âpre, c'est une parole non de vérité, mais de mensonge. Elle est trouble justement, parce qu'elle est mensongère. Elle est trouble,

parce qu'elle répand le trouble dans nos âmes par ses mensonges. Le Seigneur donc qui est la vérité et qui a dit : Je suis la vérité. *Jean, xvi.*, nous entoure du bouclier de sa vérité, afin que nous ne soyons point frappés des flèches enflammées du démon. C'est pour cela que le Christ qui est la vérité, nous couvre de son bouclier, afin de triompher du mensonge par le bouclier de la vérité. « Vous ne craignez point les alarmes de la nuit, » c'est-à-dire, quand bien même vous seriez dans l'erreur, qui est une véritable nuit, cependant vous ne craignez pas, parce que vous êtes couvert du bouclier de la vérité.

« Ni la flèche qui vole durant le jour. » Cette flèche qui vole durant le jour, ce sont les discours des hérétiques et des philosophes. Ils promettent, en effet, la lumière de la science, ils disent qu'ils ont le jour avec eux, et ils ne peuvent séduire les âmes, qu'en promettant la lumière. Mais cette lumière qu'ils promettent part de leurs flèches enflammées. C'est pour cela qu'il est dit : « Ni la flèche qui vole durant le jour, ni le mal qui se glisse dans les ténèbres. » La flèche vole durant le jour, mais il est un mal qui se glisse dans les ténèbres. « Ni les attaques du démon du midi. » Il vaudrait mieux adopter la version grecque ἀπό συμπόρευτος; Σάρατωμα signifie un événement fortuit qui arrive sans que nous ayons pu le prévoir. Ou bien le mot συμπόρευτος veut dire la chute simultanée d'un grand nombre. Voyez

ardentibus sagittis diaboli percussurum. Propterea Christus qui est veritas, supponit scutum suum, ut acuto veritatis super mendacium. « Non timebis a timore nocturno. » Diabolus enim semper in tenebris est ; ut percussit, inquit, in oculis innocentem *Ps. ix et xxiii.* Vides ergo quod simplex est, et semper in oculis percussurum. « Non timebis a timore nocturno. » Quod dicit, hoc est : licet in errore fueris, que nox est, tamen non timebis, quia habes scutum veritatis.

« A sagitta volante in die. » Sagitta volante diaboli, videtur mihi sermo esse hereticorum, et philosophorum. Et isti enim lucem scientiam promittunt, et dicunt se habere diem ; et non possunt desipere, nisi lucem promiserint. Verum lux ista quam promittunt, de ardentibus sagittis est. Et propheta dicitur : « A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris. » Sagitta quidem volat quasi in die, sed negotium est perambulans in tenebris. « Ab incursu et gutturo autem meridiani. » Melius est dicere Græce ἀπο συμπόρευτος. Σάρατωμα autem dicitur eventus, hoc est, quando non speramus, et aliquid nobis evenit. Aut συμπόρευτος dicitur, quando simul multi cadunt. Videte ergo quid dicat : Licet plures inducti fuerint, tamen tu qui sanctus es, non inducaris. De exem-

plantur ab accipit *Matth. xxiii.* ; tamen et aliud possumus dicere : « Scapulis suis obumbrabit tibi. » Exaltabitur in cruce, extendet manus, et proteget nos. « Et sub pennis ejus sperabis. » aspiciens, inquit, manus ejus crucifixas, et si te serpens momorderit, sanaberis *Numb. xxi.* Licet ambules in deserto istius sæculi ; si te percussit scorpium, si regulus, si aspis, si cætera venenata animalia, securus esto de sanitate. Serpens in eremo suspensus est.

« Scuto circumdabit te veritas ejus. » Scutum nostrum rotundum est, hoc est, ex omni parte nos sepi. Non solum scutum est, sed et murus. Dominus, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos *Psal. v.* Ouid scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos *Psal. v.* Ouid dicit ? Proteges nos ; et factus vincere, et post victoriam coronabis. « Scuto circumdabit te veritas ejus. » Quoniam dixerat, « a verbo aspero, » et verbum asperum, possumus intelligere hereticorum et philosophorum, et Judæorum, et hoc quasi verbum asperum, non est verum, sed mendax est. Propterea turbidum est, quia contrahat animas nostras, per mendacium suum. Dominus ergo qui veritas est, et dicit : Ego sum veritas *Joan. xiv.* scuto circumdat nos veritas ejus, ne

donc ce que veut dire le psalmiste : Alors même qu'un grand nombre seraient entraînés, vous qui êtes saint, ne vous laissez pas entraîner à leur suite. Je donne un exemple, afin que les plus simples puissent comprendre ce que je veux dire. Vous qui faites profession de la vie monastique, vous entrez seul dans une ville; vous commencez à vous y promener, vous entendez les cris du cirque, et quelqu'un vient vous dire : Venez voir, c'est le cirque; et vous lui répondez, cela n'est pas permis, je ne puis y aller. Et il vous montre des milliers de personnes qui sont entrés dans le cirque, et il vous dit : Il y a deux cent mille spectateurs, donc tous seront condamnés, tandis que vous seul serez sauvé? Vous devez comprendre qu'il y a là une chute dont le démon est l'auteur, parce qu'un grand nombre tomberont misérablement. « Ni les attaques du démon du midi. » Je dirai du reste simplement que le démon est puissant contre nous, lorsque nous péchons. Que ce soit le matin que nous commettons le péché, le démon entre en nous, que ce soit le soir ou la nuit, à quelle que soit l'heure où nous péchons, le démon se rend maître de notre âme; vous comprenez donc la légèreté des discours que l'on tient ordinairement. Pourquoi donc le prophète dit-il, « ni les attaques du démon du midi. » Abraham reçut les anges à l'heure de midi. *Gen. xviii et xxiii.* Abraham et Joseph étaient de saints personnages, et c'est pour cela que leur repas avait lieu à la lumière, et lorsque

le soleil est dans tout son éclat, c'est pour cela qu'ils prennent leur repas au milieu du jour. Et moi-même, si j'ai la science parfaite des Écritures, bien qu'il soit trois heures, cependant je vous nourris à l'heure de midi. L'épouse des cantiques ne dit-elle pas elle-même : Où menez-vous vos troupeaux, où vous reposez-vous au milieu du jour? Vous voyez que l'époux ne conduit pas ses troupeaux, et ne se repose pas à la troisième heure, mais au milieu du jour. Où menez-vous vos brebis, où vous reposez-vous, où vous trouverai-je, où êtes-vous dans les félicités, où pourrai-je vous trouver, ô mon époux? Vous voulez me trouver? Ce sera au milieu du jour, dans la science parfaite, dans les bonnes œuvres, dans tout l'éclat de la lumière. Or, comme nous sommes le jour plein, le démon se transforme pour cela en ange de lumière II *Cor. xi*, et il cherche à se couvrir hypocritement du dehors de la lumière et du midi. Lorsque les hérétiques se vantent de révéler quelque vérité qu'ils présentent comme un mystère, quand ils parlent du royaume des cieux, de la continence des jeûnes, de la sainteté, du renoncement au siècle ils se couvrent de la lumière du midi; mais comme ce n'est pas la lumière du Christ, ce n'est point le vrai midi, mais le démon du midi.

« Mille tombèrent à votre côté, et dix mille à votre droite. » Chaque parole des Écritures contient un mystère. Ces paroles qui paraissent communes aux hommes du siècle, sont pleines de

plum, ut simpliciores possint intelligere quid dicitur: Si iris in civitatem monachos solus, et cæperis deambulare, et audieris clamorem in circo, et aliquis tibi dixerit, veni et specta, circus est; et cæperis et tu dicere, non licet, non possum ire. Si ille tibi ostenderit infinita hominum millia, et dixerit tibi: ducenta hominum millia ibi sunt, ergo illi omnes perituri sunt, et tu solus salvus eris? Tu debes intelligere, quia symptoma diaboli est, hoc est, scire debes quia plures cadunt. « Et demonio meridiano. » Dicitur quidem multi, quia sunt demones et meridiani, et hoc vulgo dicitur. Cæterum ego dico simpliciter: quoniam demonium eo tempore potestatem habet in nos, quando peccamus. Sive mane peccaverimus, demon ingreditur in nobis, sive vespere, sive nocte; quæcumque peccaverimus hora, demon ingreditur in nobis. Videtur ergo quod frivolum est quod vulgo dicitur. Quid ergo dicit, « a demonio meridiano? » Quoniam Abraham angelos suscepit in meridie, et Joseph fratres suos ad prandium invitaverat in meridie *Gen. xviii et xxiii.* Sancti enim erant, et Abraham et Joseph, et propterea convivium eorum in clara luce erat, et sole perfecto. Propterea pes-

cunt in meridie. Et ego, si plenum habero scientiam Scripturarum, licet hora tertia sit, tamen pascor vos in meridie. Denique et sponsa in Cantico canticorum dicit: Ubi pascis, inquit, ubi cubas in meridie *Cant. i*? Videtur quoniam sponsus non pascit, non recumbit in hora tertia, sed in meridie. Ubi pascis, ubi cubas, ubi te invenio, ubi delicias frueris, ubi te possum invenire, o sponsa meus? Vis me invenire? In meridie, in scientia perfecta, in bonis operibus, in claro lumine. Quoniam ergo habemus nos meridiem, propterea etiam diabolus transformatur in anghem lucis II *Cor. xi*, et ipse simulat habere se locum, habere se meridiem. Quando heretici quasi mysteria aliqua promittunt, quando regna colorum, quando continentiam, quando jejunia, quando sanctitatem, quando renuntiationem sæculi, promittunt meridiem. Sed quoniam non est Christi lumen, non est meridiem, sed demonium meridianum.

« Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis. » Singula verba Scripturarum, singula sacramenta sunt. Ista verba, quæ rustica putantur a sæculi hominibus, plena sunt sacramentis. Habemus enim thesaurum istum in vasis fictilibus II *Cor. iv*.

mystères, car nous avons ce trésor dans des vases fragiles. II *Cor. iv*. Ce trésor, c'est le sens divin que nous avons dans ces paroles si communes en apparence. « Mille tomberont à votre côté, et dix mille à votre droite. » Au côté de qui? De celui auquel il avait été dit: « Sa vérité vous environnera d'un bouclier, vous ne craindrez point les alarmes de la nuit. » Quel est celui-ci? Celui dont il a été dit plus haut: « Celui qui demeure dans le secours du Très-Haut, reposera sans trouble sous la protection du Dieu du ciel. » C'est donc au côté de celui qui habite dans le secours du Très-Haut qu'il en tombera mille, et dix mille à sa droite. Il parle de la droite du saint; il ne parle point de la gauche, mais de son côté, considérez en effet ce qu'il dit: « Et dix mille à sa droite. » Et dans quel sens aviez-vous dit: « Mille tomberont à votre côté. » Quand on parle de la droite, sans nommer la gauche, le côté signifie la gauche. Il n'était pas convenable en effet de donner au juste une gauche. Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, dit Notre Seigneur, présentez-lui l'autre. Il ne dit pas: présentez-lui la gauche, ce n'est pas la gauche, c'est une autre joue droite. Je dis donc simplement que le juste a deux droites. C'est ainsi qu'il est dit d'Aod dont il est fait mention dans le livre des Juges, qu'il avait deux droites, parce qu'il était juste et qu'il tua ce roi qui était très-gros. « Mille tomberont à votre côté, et dix mille à votre droite. » Un grand nombre d'ennemis tendent

des pièges à notre droite, très-peu à notre gauche; c'est pour cela que le psalmiste dit que mille tomberont au côté du juste, et dix mille à sa droite; car où le combat exige plus d'efforts, la victoire est plus glorieuse. Il en est peu qui cherchent à attaquer notre côté; beaucoup au contraire s'efforcent de surprendre notre droite.

« Car il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies, etc. » Le diable a interprété ces paroles en les appliquant au Seigneur, alors qu'il le tenta: Si vous êtes le Fils de Dieu, lui dit-il, jetez-vous en bas *Math. iv*, car il est écrit: « Il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. » Le diable s'est borné à dire: Il a commandé à ses anges de vous porter dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre, il a omis la partie intermédiaire, où il est dit: Il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies. Il n'a point dit: afin qu'il vous garde, car il savait que cela était contre lui. Le Seigneur pouvait alors lui répondre: Si le Seigneur me garde dans toutes mes voies, donc je suis gardé aussi contre vous. Il a tu ce qu'il savait être contre lui, et n'a cité que ce qui paraissait être en sa faveur. Le diable, vraiment diable dans l'acceptation du mot a interprété du Sauveur, ce qui ne s'appliquait pas au Sauveur. Car, esprit malin, si le psaume tout entier concerne le Sau-

Thesaurum, sensum divinum, habemus in verbis vilissimis. « Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis. » Ex latere cuius? Ab ejus cui dictum fuerat: « Scito circumdabit te veritas ejus, non timebis a timore nocturno. » Quis est iste? De quo supra dictum est: « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cujus commorabitur. » Ab eo ergo qui habitat in adjutorio Domini, cadent a latere ejus mille, et decem millia a dextris ejus. Dextera sancti dicitur, sinistra non dicitur, sed latus. Videte enim quid dicitur: « Et decem millia a dextris tuis. » Et quomodo dixerat: « Cadent a latere tuo mille? » Quando enim dextera dicitur, et sinistra non nominatur; pro sinistra, latus nominatur. Non enim poterat justum esse, ut justus haberet sinistram. Qui te, inquit, percuterit in dexteram maxillam, præbe ei et alteram. Non dixit, et sinistram, non enim est sinistra que præbetur, sed dextera altera. Ergo simpliciter dico: quoniam justus dñs dexteras habet. Denique et ille Aloh, qui scribitur in Judicum libro, propterea dñs dexteras habere dicitur, quia justus erat, et interfecit illum pinguisimum regem. « Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis. »

Plures sunt, qui insidiantur dextera nostra, et non sunt plures, qui insidiantur sinistra. Propterea a latere mille cadent, et a dextris decem millia. Ubi enim major pugna, major victoria. Pauci insidiantur lateri, plures insidiantur dextere.

« Quoniam angelus suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus vis tuis, » etc. Istum locum diabolus super Domino interpretatus est, eo enim tempore quo tentavit Dominum: Si, inquit, Filius Dei es, mitte te deorsum *Matth. iv*. Scriptum est enim de te, « Quoniam angelus suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus vis tuis. In manibus portabant te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. » Diabolus nihil amplius dixit, nisi hoc: Quoniam angelus suis mandavit de te, ut in manibus portent te, ne forte ad lapidem offendas pedem tuum. Mediam partem dimisit. Hic enim dicitur: Quoniam angelus suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus vis tuis. Hoc non dixit, ut custodiant te, sciebat enim contra se esse. Poterat enim Dominus ei respondere: Si custodit me Dominus in omnibus vis, ergo et a te custodior. Tacuit ergo quod sciebat contra se esse, et posuit quod pro se erat. Vere diabolus quasi diabolus, interpretatus

veur, suivant ton interprétation, c'est aussi de lui qu'il est dit :

« Je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom. » C'est-à-dire, moi le Père, je protégerai mon Fils. S'il faut interpréter comme tu le dis, esprit malin, voyons si cette proposition a encore du sens : Je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom ; c'est-à-dire, moi Père je protégerai mon Fils.

« Il a crié vers moi, et je l'exaucerai, » c'est-à-dire au jour de la croix. « Je suis avec lui dans l'affliction, je le sauverai et le couvrirai de gloire, » c'est-à-dire je le ferai ressusciter.

« Je le comblerai de jours, » c'est-à-dire, il vivra éternellement. Appliquons au Sauveur ces paroles : « Je le comblerai de jours, » comment lui appliquer ce qui suit : « Et je lui ferai voir le salut que je lui destine ? » Le salut de Dieu, c'est le Fils de Dieu. Si donc vous appliquez au Fils de Dieu ce qui précède, comment dire encore que le salut de Dieu, c'est le Fils de Dieu. Tu vois donc que ton interprétation est mauvaise. Mais admettons qu'on doive l'admettre. Tu as dit : Il a commandé à ses anges de vous porter dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre la pierre. Ajoute ce qui suit : Pourquoi gardes-tu le silence ? Le Christ Notre Seigneur marchera sur le serpent et sur la basilic, et il écrasera le lion et le dragon, lui qui vit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

tur de Salvatore, quod non est de Salvatore. Si enim de Salvatore est totus psalmus, sicut interpretaris, o diabole, et de ipso est quod dicitur :

« Protegam eum, quoniam cognovit nomen meum. » Hoc est, ego Pater protegam Filium meum. Si si interpretatur, diabole, quomodo tu intelligis ; videamus si istet sensus : Protegam eum, quia cognovit nomen meum, hoc est, ego Pater Filium meum protegam.

« Clamavi ad me, et exaudiam eum. » Hoc est in die crucis. Cum ipse sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum. » Hoc est, cum faciam resurgere.

« Longitudine dierum replebo eum. » Hoc est in æternum vivet. Et hoc intelligamus de Filio Dei ; longitudine dierum replebo eum. Hoc quod sequitur, quomodo stat in Salvatore ? « Et ostendam illi salutem meam. » Salutare Dei, Filius Dei est. Si ergo de Filio dicitur, quomodo potest stare : quis salutare Dei, Filius Dei est ? Vides ergo quoniam male interpretaris es, o diabole. Sed fac ut sic interpretetur, ut tu dicis. Dixisti : Quoniam angelus suus mandavit de te, ut in manibus portet te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. Dic quod sequitur. Qui tacet ? Super aspitem, et basilicam ambulabit, et cornicabit lionem et draconem Christus Dominus noster, qui vivit et regnat in secula seculorum. Amen.

PSAUME XXI

« Psaume Cantique pour le jour du sabbat. » Tel est le titre de ce Psaume. Celui-là seul peut célébrer le jour du sabbat qui a passé les six jours. Nous travaillons six jours, et nous nous reposons le septième. Donc nous ne pouvons chanter les louanges de Dieu qu'au jour du sabbat. Tant que nous faisons les œuvres de ce monde, pendant les six jours de la semaine, nous ne pouvons chanter ses louanges. Il est dit encore dans le Lévitique : Vous ne ferez aucune œuvre servile le jour du sabbat. *Levit. xxiii.* Celui donc qui est parvenu au jour du sabbat, et dans le repos du Seigneur, ne doit faire aucune œuvre servile, c'est-à-dire qui ait rapport à ce monde matériel, il doit faire des œuvres qui soient en rapport avec le sabbat. Voulez-vous savoir les œuvres que font les prêtres dans le temple, le jour du sabbat ? Il n'est permis à personne de couper du bois le jour du sabbat. *Nomb. v.* Un Israélite qui fut surpris dans le désert, coupant du bois, fut lapidé et mis à mort. Il est défendu également d'allumer du feu, et de faire aucune autre œuvre semblable. Or, remarquez comment ce qui est défendu dans le monde le jour du sabbat, est permis aux prêtres seuls dans le temple. Ainsi ils coupent du bois, ils y mettent le feu, ils remplissent d'autres ministères et immolent les victimes. Pourquoi tous ces détails ? afin de vous montrer qu'il est écrit dans la loi que nous devons, le jour du sabbat, nous abstenir des œuvres de ce monde et ne faire que celles qui concernent le culte de Dieu. Ce psaume est donc un Psaume Cantique pour le jour du sabbat, lorsque nous ne travaillons point pour le monde, mais que nous travaillons pour Dieu. Voyons donc ce que nous devons chanter le jour du sabbat, lorsque nous cessons de faire les œuvres de ce monde.

PSALMUS XCL

« Psalmus cantici in die sabbati et iste psalmus hoc titulo prænotatur. Non potest dies sabbati agere, nisi qui sex dies transierit. Sex diebus laboramus, in septima die requiescimus. Ergo Domino cantare non possumus, nisi in die sabbati. Quando opera istius mundi facimus, hoc est, sex diebus, Domino cantare non possumus. Denique dicitur in Levitico : Non facietis in die sabbati omne opus servile. *Levit. xxiii.* Quomodo ergo in sabbato est, et in requie Domini, opus servile facere non debet, hoc est, quod ad mundum istum pertinet : sed illud debet opus facere quod ad sabbatum pertinet. Vultis scire quoniam in sabbato operantur sacerdotes in templo Domini ? Non licet in sabbato cuiquamque ligna cedere. *Nomb. v.* Denique unus qui inventus est in campo, lapidatus est, et occisus. Denique non licet ignem succendere, non licet etiam aliquid operis facere. Videtis autem quoniam omnia hæc que in mundo alieni facere non licent in sabbato, sacerdotibus sola licet. Nam et ligna cedunt, et ignem supponunt, et alia faciunt ministeria, et hostias immolant. Hoc totum quare dixi ? Ut ostenderem scriptum esse in lege, debere nos cessare etiam in die sabbati ab operibus mundi, et a facere quæ ad Deum pertinent. Psalmus igitur cantici est in die sabbati, quando non operamur mundo, et operamur Deo. Videamus quid nobis et cantandum in sabbato, quando a mundi cessamus operibus.

« Il est bon de confesser au Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut ! Le prophète n'a point dit : Il est bon de chanter, et ensuite de confesser, non, voyez l'ordre qu'il suit : Il est bon de confesser, il est bon de chanter. Commencez d'abord par faire pénitence, effacez vos péchés par vos larmes, et ensuite chantez à la gloire du Seigneur. « Il est bon de confesser au Seigneur, » non devant les hommes, mais devant Dieu ; confessez vos péchés à celui qui peut vous guérir. « Et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. »

« Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité dans la nuit. » Cherchez attentivement à comprendre ce qui est dit ici : « Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité dans la nuit. » Ces versets correspondent les uns avec les autres : « Il est bon de confesser au Seigneur ; pour annoncer le matin votre miséricorde. » Si vous confessez vos péchés au Seigneur, vous annoncez le matin ses miséricordes. « Et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut ! » Ce verset correspond à celui qui suit : « Et votre vérité dans la nuit. » En effet, lorsque nous confessons nos péchés au Seigneur, nous espérons sa miséricorde ; quand nous chantons à la gloire de son nom, nous pratiquons la vérité. « Pour annoncer le matin votre miséricorde. » Oh sont ceux qui comprennent les Écritures dans le sens littéral ? Est-ce que nous ne pouvons annoncer la miséricorde de Dieu au mi-

lieu du jour ? Et certes c'est aux chrétiens et aux moines qu'il appartient de confesser leurs péchés surtout pendant les nuits. Et quel est maintenant le sens de ces paroles : « Pour annoncer le matin votre miséricorde. » Voici ce qu'il veut dire : Nous ne pouvons confesser nos fautes au Seigneur, et obtenir sa miséricorde, si notre cœur n'est tout d'abord éclairé d'une vive lumière. Si les ténèbres n'ont pas fait place au matin, nous ne pouvons pas obtenir la miséricorde du Seigneur. Vous annoncez au matin la miséricorde du Seigneur, lorsque le soleil de justice s'est élevé dans votre cœur. « Et votre vérité dans la nuit. » La vérité du Seigneur ne peut être annoncée que dans la nuit ; dans le jour on ne peut l'annoncer. Car les esprits faibles ne peuvent supporter ni ce qui est grand, ni ce qui est d'un trop grand prix. Aussi est-il dit dans un autre endroit : « Il a placé sa retraite dans les ténèbres. » *Ps. xvii* ; c'est-à-dire, il s'est comme caché dans les ténèbres. La vérité du Seigneur est donc annoncée pendant la nuit ; elle est comme enveloppée dans l'obscurité des paroles. Elle est proposée sous formes d'énigmes et de paraboles, de sorte que ceux qui voient ne voient point, et que ceux qui écoutent ne comprennent point. *Marc. iv.* Nous lisons dans Osée qu'il est dit à ce prophète : Va et prends pour épouse une femme de prostitution. *Osée. i.* Les Juifs et les païens tournent en dérision ces paroles. Pourquoi ? Parce que la vérité est proposée dans la nuit, et non à

« Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. » Non dixit : bonum est psallere, et postea confiteri : sed vide ordinem : Bonum est confiteri, et bonum est psallere. Primum age penitentiam, et lacrymis dele peccata, et postea canta Dominum. « Bonum est confiteri Domino : » non hominibus, sed Deo ; illi confidere peccata, qui sanare potest. « El psallere nomini tuo, Altissime.

« Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Diligenter intelligite quod dicitur : « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Singularem versum ad singulos referuntur. « Bonum est confiteri Domino : ad annuntiandum mane misericordiam tuam. » Si confiteri Domino, annuntians mane misericordiam Domini. « El psallere nomini tuo, Altissime. » Istam versum refert ad hunc qui sequitur, « et veritatem tuam per noctem. » Quando enim confitemur Domino, speramus misericordiam. Quando vero psallimus, operamur veritatem. « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam. » Huius qui secundam litteram Scripturas intelligunt ? Media die misericordiam Dei annuntiare non possumus ? Et certe

Christianorum et monachorum est, maxime in noctibus peccata sua confiteri. Et quomodo nunc dicit : « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam ? » Quod dicit, hoc est : Non possumus confiteri Domino, et misericordiam ejus consequi, nisi ceperit in corde nostro clarum lucem habere. Nisi processerint tenebre, et mane factum fuerit, misericordiam Domini consequi non possumus. Tunc autem annuntians mane misericordiam Domini, cum sol justitie ortus in corde tuo fuerit. « Et veritatem tuam per noctem. » Veritas Domini non annuntiar nisi ad noctem ; in die non potest annuntiar. Non enim possunt imbecilles ferro quæ magna sunt : neque possunt ea sustinere quæ pretiosæ sunt. Unde dicitur et in alio loco de Deo : Posuit tenebris latibulum suum. *(Psalm. xvii)*, hoc est, Dominus posuit tenebras latibulum suum. Et veritas ergo Domini annuntiar in nocte, quasi quibusdam verborum tenebris obvolvitur. In enigmate dicitur, et in parabolis, ut videntes non videant, et audientes non intelligant. *(Marc. iv.)* Legimus in Osée, et dicitur ad prophetam : Tu vade, et accipe tibi uxorem, uxorem fornicariam. *(Osée. i.)* Judæi et gentiles rident. Quare rident ? Quoniam ve-